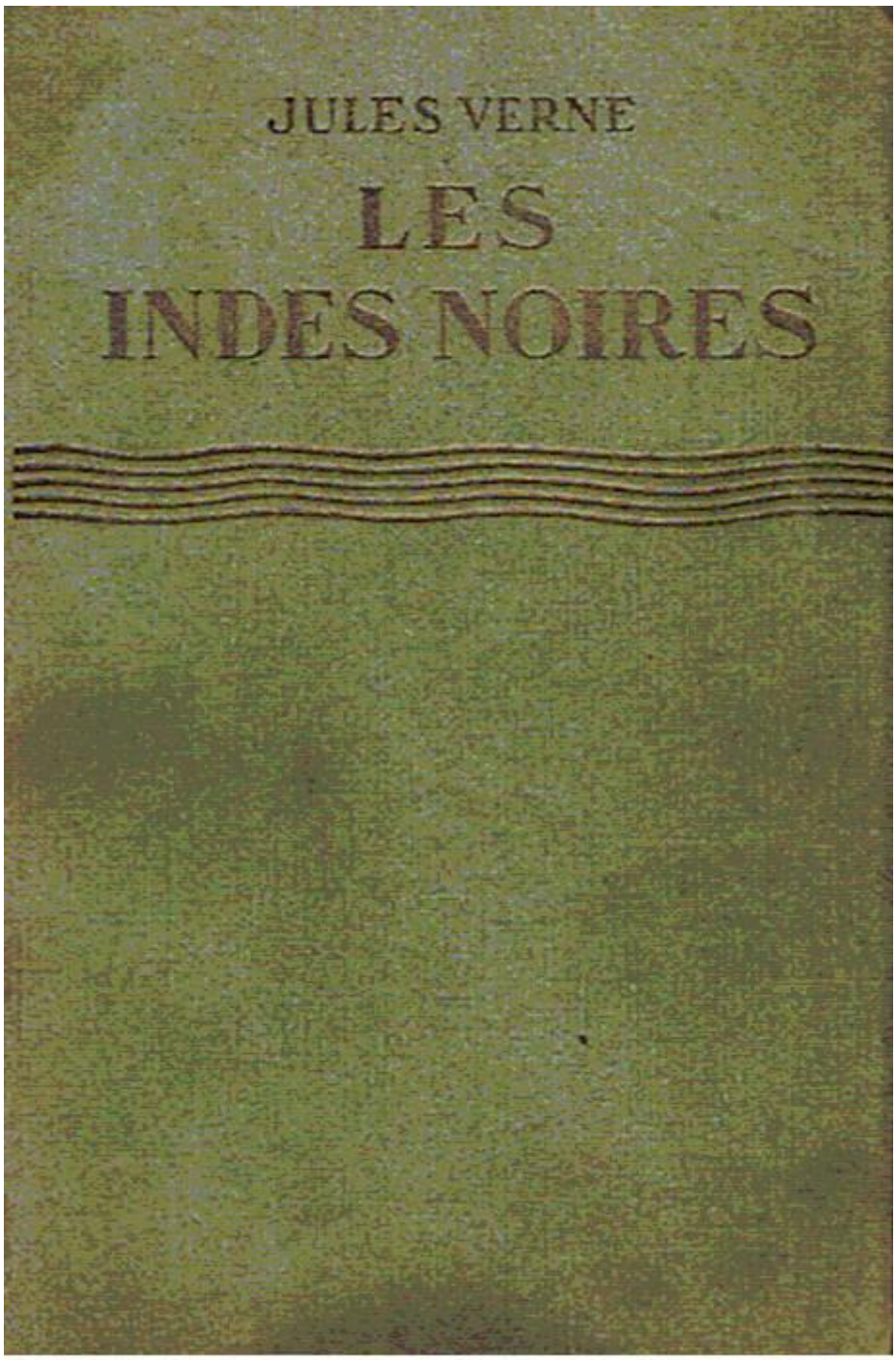
Les Indes noires de Jules Verne (Librairie Hachette - 1877 Réédition 1936)



Deuxième roman de la trilogie écossaise de **Verne** (

après *Voyage à reculons en Angleterre et en Écosse* et avant *Le Rayon vert*) dans lequel une fois de plus est évoquée son idole Walter Scott. On retrouve également comme dans chaque livre de l'ami **Jules** la dose de leçon de choses, ici ce sera l'extraction du charbon, observons le fonctionnement d'une mine, la géographie écossaise, ses légendes et sa musique (avec même un schéma chiffré pour celle-ci !). On apprend

toujours un tas de trucs, même vingt-cinq ans après la première lecture.

Pour ce qui est de l'histoire, toujours visionnaire, une mine de charbon est épuisée et doit fermer même si son "overman" (une sorte de contremaître) reste persuadé que l'on n'est pas allé chercher assez loin et qu'il reste de la houille quelque part au fond de l'exploitation. Quand quelques années plus tard le fait est avéré et que la production reprend, un mystérieux ennemi fait son apparition et tente l'impossible pour mettre des bâtons dans les roues des exploitants.

Si le ton a un peu vieilli et si le livre semble manquer d'une partie (la transition est abrupte entre le début et la fin), ces *Indes noires* restent un moment de lecture agréable, vintage comme il se doit.

251 pages avec des illustrations en noir et blanc

© GED Ω - 17/08 2010

PS: un petit voyage au centre de la Terre ou sur la Lune vous est proposé en bonus !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.